

561 der Beilagen zu den stenographischen Protokollen des Nationalrates (V. G. P.).**Regierungsvorlage.****Arrangement**

concernant la conservation ou la restauration des droits de propriété industrielle atteints par la deuxième guerre mondiale (du 8 février 1947).

Les Plénipotentiaires soussignés des Gouvernements des pays membres de l'Union internationale pour la protection de la propriété industrielle, soucieux de remédier aux atteintes subies par les droits de propriété industrielle à la suite de la deuxième guerre mondiale, après avoir communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Article premier.

Les délais de priorité, prévus par l'article 4 de la Convention d'Union de Paris pour la protection de la propriété industrielle pour le dépôt ou l'enregistrement des demandes de brevets d'invention, de modèles d'utilité, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles industriels, qui n'étaient pas expirés le 3 septembre 1939, et ceux qui ont pris naissance depuis cette date, mais avant le 1^{er} janvier 1947, seront prolongés, par chacun des pays contractants, en faveur des titulaires des droits reconnus par ladite Convention ou de leurs ayants cause, jusqu'au 31 décembre 1947.

Article 2.

Un délai expirant le 30 juin 1948 sera accordé, sans surtaxe ni pénalité d'aucune sorte, aux titulaires des droits reconnus par ladite Convention, ou à leurs ayants cause, pour accomplir tout acte, remplir toute formalité, payer toute taxe et généralement satisfaire à toute obligation prescrite par les lois et règlements de chaque pays, pour conserver les droits de propriété industrielle acquis au 3 septembre 1939 ou après cette date, ou pour obtenir ceux qui, si la guerre n'avait pas eu lieu, auraient pu être acquis depuis

(Übersetzung.)

Abkommen von Neuchâtel

über die Erhaltung oder die Wiederherstellung der durch den zweiten Weltkrieg beeinträchtigten gewerblichen Eigentumsrechte (vom 8. Februar 1947).

Die unterzeichneten Bevollmächtigten der Regierungen der Mitgliedsländer der Internationalen Union zum Schutz des gewerblichen Eigentums sind in dem Bestreben, die Beeinträchtigungen der gewerblichen Eigentumsrechte durch den zweiten Weltkrieg wieder zu beseitigen, nach Prüfung ihrer Vollmachten, die in guter und gehöriger Form befunden wurden, über folgende Bestimmungen übereingekommen:

Artikel 1.

Die Prioritätsfristen, die im Artikel 4 des Pariser Unionsvertrages zum Schutz des gewerblichen Eigentums für die Einreichung oder die Eintragung der Gesuche um Verteilung von Patenten, um Schutz von Gebrauchsmustern, Fabriks- oder Handelsmarken, gewerblichen Mustern oder Modellen vorgesehen sind und die am 3. September 1939 nicht abgelaufen waren, sowie diejenigen, die seit diesem Datum, aber vor dem 1. Jänner 1947 begonnen haben, werden durch jedes der vertragschließenden Länder zugunsten der Inhaber der in dem erwähnten Verträge anerkannten Rechte oder ihrer Rechtsnachfolger bis zum 31. Dezember 1947 verlängert.

Artikel 2.

Den Inhabern der in dem erwähnten Abkommen anerkannten Rechte oder deren Rechtsnachfolgern wird ohne jeden Aufschlag oder irgendwelche Strafgebühr zur Vornahme jeder Handlung, zur Erfüllung jeder Förmlichkeit, zur Entrichtung jeder Gebühr und überhaupt zur Erfüllung jeder Verpflichtung, die die Gesetze oder Verwaltungsverordnungen der einzelnen Länder vorschreiben, eine mit 30. Juni 1948 ablaufende Frist gewährt, um die am 3. September 1939 oder später erworbenen gewerblichen

2

cette date, à la suite d'une demande faite avant le 30 juin 1947.

Article 3.

Le renouvellement de l'enregistrement des marques de fabrique ou de commerce arrivées au terme de leur durée normale de protection après le 3 septembre 1939, mais avant le 30 juin 1947, aura effet rétroactif à la date d'expiration de leur durée normale, à condition d'être effectué avant le 30 juin 1948.

Article 4.

Les pays qui participent à la fois au présent Arrangement et à l'Arrangement de Madrid, concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, conviennent en outre de ce qui suit: le renouvellement de l'enregistrement des marques de fabrique ou de commerce inscrites au Registre international, et dont l'un des pays contractants est le pays d'origine au sens de l'article premier de l'Arrangement de Madrid, aura effet rétroactif à la date d'expiration de leur durée normale, à condition d'être effectué avant le 30 juin 1948.

Article 5.

(1) La période comprise entre le 3 septembre 1939 et le 30 juin 1947 n'entrera pas en ligne de compte dans le calcul tant du délai prévu pour la mise en exploitation d'un brevet, pour l'usage d'une marque de fabrique ou de commerce, pour l'exploitation d'un dessin ou modèle industriel, que du délai de trois ans prévu par l'alinéa (2) de l'article 6^{bis} de la Convention d'Union.

(2) En outre, il est convenu qu'aucun brevet, dessin ou modèle industriel, marque de fabrique ou de commerce, encore en vigueur le 3 septembre 1939, ne pourra être frappé de l'une quelconque des sanctions prévues par l'article 5 de la Convention d'Union avant le 30 juin 1949.

Article 6.

(1) Les tiers qui, après le 3 septembre 1939 et jusqu'au 31 décembre 1946, auraient de bonne foi entrepris l'exploitation d'une invention, d'un modèle d'utilité, ou d'un dessin ou modèle industriel, pourront continuer cette exploitation aux conditions prévues par les législations intérieures.

(2) L'inventeur qui rapportera la preuve de sa création et qui aura déposé une demande de brevet entre le 3 septembre 1939 et le 1^{er} janvier 1946, ou son ayant droit, pourra — à l'égard d'une demande de brevet déposée sous le béné-

Eigentumsrechte zu erhalten oder jene Rechte zu erlangen, welche sie, wenn es nicht zum Kriege gekommen wäre, seitdem auf Grund eines vor dem 30. Juni 1947 angebrachten Gesuches hätten erwerben können.

Artikel 3.

Die Erneuerung der Registrierung von Fabriks- oder Handelsmarken, deren normale Schutzdauer nach dem 3. September 1939, jedoch vor dem 30. Juni 1947 endet, wirkt, wenn sie vor dem 30. Juni 1948 vorgenommen wird, auf den Zeitpunkt des Ablaufes der normalen Schutzdauer zurück.

Artikel 4.

Die Länder, die gleichzeitig dem gegenwärtigen und dem Madrider Abkommen betreffend die internationale Registrierung von Fabriks- oder Handelsmarken angehören, kommen darüber hinaus wie folgt überein: Die Erneuerung der Registrierung von Fabriks- oder Handelsmarken, die im internationalen Register eingetragen sind und bei denen eines der vertragschließenden Länder Ursprungsland im Sinne des Artikels 1 des Madrider Abkommens ist, wirkt, wenn sie vor dem 30. Juni 1948 vorgenommen wird, auf den Zeitpunkt des Ablaufes der normalen Schutzdauer zurück.

Artikel 5.

(1) Der Zeitraum zwischen dem 3. September 1939 und dem 30. Juni 1947 wird auf die für die Ausübung eines Patentes, für den Gebrauch einer Fabriks- oder Handelsmarke, für die Ausübung eines gewerblichen Modells oder Modells vorgesehene Frist, wie auf die durch Abs. (2) des Artikels 6^{bis} des Unionsvertrages vorgesehene Frist von drei Jahren nicht angerechnet.

(2) Auch wird vereinbart, daß Patente, gewerbliche Muster oder Modelle, Fabriks- oder Handelsmarken, die am 3. September 1939 aufrecht waren, vor dem 30. Juni 1949 von keiner der im Artikel 5 des Unionsvertrages vorgesehenen Rechtsfolgen betroffen werden können.

Artikel 6.

(1) Dritte, die nach dem 3. September 1939 und bis zum 31. Dezember 1946 die Ausübung einer Erfindung, eines Gebrauchsmusters oder eines gewerblichen Modells oder Modells im guten Glauben vorgenommen haben, können diese Ausübung unter den von den inneren Gesetzgebungen vorgesehenen Bedingungen fortsetzen.

(2) Der Erfinder, der den Nachweis seiner Urheberschaft erbringt und zwischen dem 3. September 1939 und dem 1. Jänner 1946 ein Gesuch um ein Patent hinterlegt hat, oder sein Rechtsnachfolger kann — im Hinblick auf ein

fice de l'article premier — être assimilé à l'exploitant de bonne foi, même s'il n'a pas effectivement exploité son invention, à condition de justifier que la mise en exploitation a été empêchée par la guerre.

Article 7.

Les dispositions du présent Arrangement ne comportent qu'un minimum de protection; elles n'empêchent pas de revendiquer, en faveur des titulaires de droits de propriété industrielle, l'application des prescriptions plus larges qui seraient édictées par la législation intérieure d'un pays contractant; elles laissent également subsister les accords et traités plus favorables et non contraires que les Gouvernements des pays contractants auraient conclus ou concluraient entre eux.

Article 8.

Les dispositions du présent Arrangement ne porteront pas atteinte à l'application des dispositions des accords et traités de paix conclus ou à conclure entre des pays ayant été en guerre l'un contre l'autre.

Article 9.

(1) Le présent Arrangement, ouvert aux pays membres de l'Union pour la protection de la propriété industrielle, sera ratifié le plus tôt possible. Les ratifications seront déposées auprès du Gouvernement de la Confédération Suisse, et par celui-ci notifiées à tous les autres. Le présent Arrangement entrera en vigueur sans délai entre les pays qui l'auront ratifié.

(2) Les pays qui n'auront pas signé le présent Arrangement pourront y adhérer sur demande. Les adhésions seront notifiées au Gouvernement de la Confédération Suisse, et par celui-ci à tous les autres. Elles emporteront de plein droit, et sans délai, accession à toutes les clauses et admission à tous les avantages stipulés par le présent Arrangement.

Article 10.

Tout pays contractant pourra étendre le présent Arrangement, par simple notification faite au Gouvernement de la Confédération Suisse, à tout ou partie de ses colonies, protectorats, territoires sous mandat ou sous tutelle, ou tous autres territoires soumis à son autorité, ou tous territoires sous suzeraineté. Le Gouvernement

unter der Begünstigung des Artikels 1 hinterlegtes Gesuch um ein Patent — einem gutgläubigen Benutzer gleichgestellt werden, selbst wenn er seine Erfindung nicht tatsächlich ausgeübt hat, falls er nachweist, daß die Ausübung durch den Krieg verhindert worden ist.

Artikel 7.

Die Bestimmungen des gegenwärtigen Abkommens sichern nur ein Mindestmaß am Schutz; sie stehen der Anwendung weitergehender Vorschriften zugunsten von Inhabern gewerblicher Schutzrechte nicht entgegen, die durch die innere Gesetzgebung eines Vertragsstaates erlassen werden; sie lassen in gleicher Weise die günstigeren und nicht widerstreitenden Vereinbarungen und Verträge fortbestehen, welche die Regierungen der vertragschließenden Staaten geschlossen haben oder schließen werden.

Artikel 8.

Die Bestimmungen des gegenwärtigen Abkommens berühren nicht die Anwendung von Bestimmungen der Vereinbarungen und Friedensverträge, die zwischen kriegführenden Ländern abgeschlossen wurden oder abgeschlossen werden.

Artikel 9.

(1) Das gegenwärtige Abkommen, das den Mitgliedsstaaten der Union zum Schutz des gewerblichen Eigentums offen steht, soll sobald als möglich ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden sollen bei der Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft hinterlegt und von dieser allen übrigen Staaten angezeigt werden. Das gegenwärtige Abkommen tritt unverzüglich zwischen den Ländern, die es ratifiziert haben, in Kraft.

(2) Die Staaten, welche das gegenwärtige Abkommen nicht unterzeichnet haben, können ihm auf Antrag beitreten. Die Beitritte sollen der Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft und von dieser allen übrigen Staaten angezeigt werden. Sie haben mit voller Rechtswirkung und ohne Aufschub den Beitritt zu allen Bestimmungen und die Zulassung zu allen Vorteilen zur Folge, die in dem gegenwärtigen Abkommen vereinbart sind.

Artikel 10.

Jedes vertragschließende Land kann das gegenwärtige Abkommen durch einfache Anzeige an die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft auf alle oder einen Teil seiner Kolonien, Protektorate, unter Mandat oder Schutz stehenden Gebiete oder alle anderen seiner Autorität unterworfenen oder unter seiner Su-

de la Confédération Suisse transmettra cette notification aux autres Gouvernements.

Article 11.

Le présent Arrangement sera signé en un seul exemplaire, qui sera déposé aux archives du Gouvernement de la Confédération Suisse. Copie certifiée en sera remise par ce dernier à chacun des Gouvernements des pays signataires et adhérents.

Fait à Neuchâtel, le 8 février 1947.

Pour la Belgique:

Hamels.

Pour le Brésil:

Francisco Antonio Coelho.

Pour le Danemark:

N. J. Ehrenreich Hansen.

Pour la Finlande:

Paavo Ant-Wuorinen.

Pour la France:

Marcel Plaisant.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

Harold L. Saunders.
B. G. Crewe.

Pour la Grèce:

D. A. Naoum.

Pour la Hongrie:

Körös László.
Karczag.

Pour l'Irlande:

Edward A. Cleary.

Pour l'Italie:

Antonio Pennetta.

Pour la République Libanaise:

Mikaoui.

Pour la Principauté de Liechtenstein:

Hoop.

Pour le Luxembourg:

A. De Muysen.

Pour le Maroc (Zone française):

Marcel Plaisant.

Pour la Nouvelle-Zélande:

Harold L. Saunders.

Pour les Pays-Bas:

J. Woudstra.

zeränität stehenden Gebiete ausdehnen. Die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft übermittelt diese Anzeige den anderen Regierungen.

Artikel 11.

Das gegenwärtige Abkommen soll in einem einzigen Exemplar unterzeichnet werden, das im Archiv der Schweizerischen Eidgenossenschaft hinterlegt werden wird. Eine beglaubigte Abschrift wird von dieser der Regierung eines jeden Signatarstaates und der betretenden Staaten übermittelt werden.

Geschehen zu Neuchâtel, am 8. Februar 1947.

Für Belgien:

Hamels.

Für Brasilien:

Francisco Antonio Coelho.

Für Dänemark:

N. J. Ehrenreich Hansen.

Für Finnland:

Paavo Ant-Wuorinen.

Für Frankreich:

Marcel Plaisant.

Für Großbritannien und Nordirland:

Harold L. Saunders.
B. G. Crewe.

Für Griechenland:

D. A. Naoum.

Für Ungarn:

Körös László.
Karczag.

Für Irland:

Edward A. Cleary.

Für Italien:

Antonio Pennetta.

Für die Republik Libanon:

Mikaoui.

Für das Fürstentum Liechtenstein:

Hoop.

Für Luxemburg:

A. De Muysen.

Für Marokko (französische Zone):

Marcel Plaisant.

Für Neuseeland:

Harold L. Saunders.

Für die Niederlande:

J. Woudstra.

Pour la Pologne:

Dr. Jakub Sawicki.
Dr. Waclaw Olszewski.

Pour le Portugal:

Manuel Joaquim Dos Santos Silva
Machado.

Antonio José de Almeida Lima.
Jorge Van-Zeller Garin.

Pour la Roumanie:

Dr. C. Akerman.

Pour la Suède:

Staffan Söderblom.

Pour la Suisse:

Morf.
Plinio Bolla.

Pour la Syrie:

S. Omari.

Pour la Tchécoslovaquie:

J. Andrial.

Pour la Tunisie:

Marcel Plaisant.

Pour la Turquie:

Y. K. Karasmanoglu.
Sait Rauf Sarper.

Protocole de Clôture.

Les Plénipotentiaires soussignés réunis ce jour à l'effet de procéder à la signature de l'Arrangement concernant la conservation ou la restauration des droits de propriété industrielle atteints par la deuxième guerre mondiale, sont convenus de ce qui suit:

I.

Lorsque durant la période comprise entre le 3 septembre 1939 et le 30 juin 1947, des produits revêtus d'une marque contrefaisant ou imitant une marque enregistrée dans un pays contractant ont été importés dans ce pays, au compte du Gouvernement, pour les fins de la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir des approvisionnements et des services essentiels à la vie de la communauté, ou pour soulager des souffrances et des malheurs résultant de la guerre, un tel emploi de la marque ne sera pas considéré comme une atteinte aux droits de son propriétaire.

II.

Les dispositions de l'article premier se rapportent également aux demandes de brevets déposées par des ressortissants tchécoslovaques auprès du

Für Polen:

Dr. Jakub Sawicki.
Dr. Waclaw Olszewski.

Für Portugal:

Manuel Joaquim Dos Santos Silva
Machado.

Antonio José de Almeida Lima.
Jorge Van-Zeller Garin.

Für Rumänien:

Dr. C. Akerman.

Für Schweden:

Staffan Söderblom.

Für die Schweiz:

Morf.
Plinio Bolla.

Für Syrien:

S. Omari.

Für die Tschechoslowakei:

J. Andrial.

Für Tunesien:

Marcel Plaisant.

Für die Türkei:

Y. K. Karasmanoglu.
Sait Rauf Sarper.

Schlußprotokoll.

Die unterzeichneten Bevollmächtigten, die heute behufs Unterzeichnung des Abkommens betreffend die Erhaltung oder Wiederherstellung der durch den zweiten Weltkrieg beeinträchtigten gewerblichen Eigentumsrechte zusammengetreten sind, haben folgendes vereinbart:

I.

Wenn während des Zeitraumes zwischen dem 3. September 1939 und dem 30. Juni 1947 für Rechnung einer Regierung zur wirksamen Kriegführung oder zur Sicherung der Versorgung und von Diensten, welche für die Lebenserfordernisse der Allgemeinheit wesentlich sind, oder zur Erleichterung der durch den Krieg hervorgerufenen Leiden und Unbilden mit einer Marke versehene Waren in einen Vertragsstaat eingeführt wurden, die eine in dem Vertragsstaat registrierte Marke verletzt oder nachahmt, so wird eine solche Verwendung der Marke nicht als eine Beeinträchtigung der Rechte ihres Eigentümers angesehen werden.

II.

Die Bestimmungen des Artikels 1. beziehen sich in gleicher Weise auf Patentgesuche, die durch tschechoslowakische Staatsangehörige beim

6

Bureau allemand des brevets, à Berlin, dans la période comprise entre le 1^{er} août 1940 et le 4 mai 1945 inclusivement, à condition que l'invention n'ait pas été faite en Allemagne.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés ont adopté le présent Protocole.

Fait à Neuchâtel, le 8 février 1947.

Pour la Belgique:

Hamels.

Pour le Brésil:

Francisco Antonio Coelho.

Pour la Finlande:

Paavo Ant-Wuorinen.

Pour la France:

Marcel Plaisant.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

Harold L. Saunders.

B. G. Crewe.

Pour la Grèce:

D. A. Naoum.

Pour la Hongrie:

Körös László.

Karczag.

Pour l'Italie:

Antonio Pennetta.

Pour la République Libanaise:

Mikaoui.

Pour la Principauté de Liechtenstein:

Hoop.

Pour le Luxembourg:

A. De Muysier.

Pour le Maroc (Zone française):

Marcel Plaisant.

Pour la Nouvelle-Zélande:

Harold L. Saunders.

Pour la Pologne:

Dr. Jakub Sawicki.

Dr. Waclaw Olszewski.

Pour la Roumanie:

Dr. C. Akerman.

Pour la Suède:

Staffan Söderblom.

Pour la Suisse:

Morf.

Plinio Bolla.

Deutsches Patentamt in Berlin im Zeitraum zwischen dem 1. August 1940 und dem 4. Mai 1945 einschließlich hinterlegt wurden, unter der Voraussetzung, daß die Erfindung nicht in Deutschland gemacht wurde.

Unkünd dessen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten das gegenwärtige Protokoll angenommen.

Geschehen in Neuchâtel, den 8. Februar 1947.

Für Belgien:

Hamels.

Für Brasilien:

Francisco Antonio Coelho.

Für Finnland:

Paavo Ant-Wuorinen.

Für Frankreich:

Marcel Plaisant.

Für Großbritannien und Nordirland:

Harold L. Saunders.

B. G. Crewe.

Für Griechenland:

D. A. Naoum.

Für Ungarn:

Körös László.

Karczag.

Für Italien:

Antonio Pennetta.

Für die Republik Libanon:

Mikaoui.

Für das Fürstentum Liechtenstein:

Hoop.

Für Luxemburg:

A. De Muysier.

Für Marokko (französische Zone):

Marcel Plaisant.

Für Neuseeland:

Harold L. Saunders.

Für Polen:

Dr. Jakub Sawicki.

Dr. Waclaw Olszewski.

Für Rumänien:

Dr. C. Akerman.

Für Schweden:

Staffan Söderblom.

Für die Schweiz:

Morf.

Plinio Bolla.

Pour la Syrie:

S. Omari.

Pour la Tchécoslovaquie:

J. Andrial.

Pour la Tunisie:

Marcel Plaisant.

Pour la Turquie:

Y. K. Karaosmanoglu.

Sait Rauf Sarper.

Protocole de clôture additionnel.

Les Plénipotentiaires soussignés, réunis ce jour à l'effet de procéder à la signature de l'Arrangement concernant la conservation ou la restauration des droits de propriété industrielle atteints par la deuxième guerre mondiale, sont convenus de ce qui suit:

Les règles énoncées au chiffre I du Protocole de clôture seront appliquées par analogie en ce qui concerne les brevets, pour autant que l'importation a eu lieu dans le territoire des Nations Alliées et Associées, ou d'un pays ennemi de celles-ci, au cours de la guerre.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés ont adopté le présent Protocole.

Fait à Neuchâtel, le 8 février 1947.

Pour la Belgique:

Hamels.

Pour le Brésil:

Francisco Antonio Coelho.

Pour la Finlande:

Paavo Ant-Wuorinen.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

Harold L. Saunders.

B. G. Crewe.

Pour la Grèce:

D. A. Naoum.

Pour la Hongrie:

Körös László.

Karczag.

Pour l'Italie:

Antonio Pennetta.

Pour la République Libanaise:

Mikaoui.

Pour la Principauté de Liechtenstein:

Hoop.

Pour la Nouvelle-Zélande:

Harold L. Saunders.

Für Syrien:

S. Omari.

Für die Tschechoslowakei:

J. Andrial.

Für Tunesien:

Marcel Plaisant.

Für die Türkei:

Y. K. Karaosmanoglu.

Sait Rauf Sarper.

Zusätzliches Schlußprotokoll.

Die unterzeichneten Bevollmächtigten, die heute behufs Unterzeichnung des Abkommens betreffend die Erhaltung oder Wiederherstellung der durch den zweiten Weltkrieg beeinträchtigten gewerblichen Eigentumsrechte zusammengetreten sind, haben folgendes vereinbart:

Die unter Ziffer I des Schlußprotokoll'es ausgesprochenen Grundsätze werden analog auf Patente angewendet, soweit die Einfuhr in das Gebiet der alliierten und assoziierten Nationen oder eines diesen feindlichen Staates im Laufe des Krieges stattgefunden hat.

Urkund dessen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten das gegenwärtige Protokoll angenommen.

Geschehen zu Neuchâtel, am 8. Februar 1947.

Für Belgien:

Hamels.

Für Brasilien:

Francisco Antonio Coelho.

Für Finnland:

Paavo Ant-Wuorinen.

Für Großbritannien und Nordirland:

Harold L. Saunders.

B. G. Crewe.

Für Griechenland:

D. A. Naoum.

Für Ungarn:

Körös László.

Karczag.

Für Italien:

Antonio Pennetta.

Für die Republik Libanon:

Mikaoui.

Für das Fürstentum Liechtenstein:

Hoop.

Für Neuseeland:

Harold L. Saunders.

8

Pour la Pologne:

Dr. Jakub Sawicki.

Dr. Waclaw Olszewski.

Pour la Roumanie:

Dr. C. Akerman.

Pour la Suisse:

Morf.

Plinio Bolla.

Pour la Syrie:

S. Omari.

Pour la Tchécoslovaquie:

J. Andrial.

Für Polen:

Dr. Jakub Sawicki.

Dr. Waclaw Olszewski.

Für Rumänien:

Dr. C. Akerman.

Für die Schweiz:

Morf.

Plinio Bolla.

Für Syrien:

S. Omari.

Für die Tschechoslowakei:

J. Andrial.

Erläuternde Bemerkungen.

Die gewerblichen Schutzrechte waren schon durch den ersten Weltkrieg stark im Mitleiden-schaft gezogen worden. Bereits damals war man sich klar, daß im Zuge des Wiederaufbaues der zerstörten Wirtschaft die Möglichkeit zur Wiederherstellung der Rechte und Anwartschaften, die durch den Krieg untergegangen waren, geschaffen werden muß und daß auch zwischenstaatliche Lösungen gesucht und gefunden werden müssen.

Auch damals war die Union zum Schutze des gewerblichen Eigentums unversehrt geblieben, so daß das Internationale Büro für den Schutz des gewerblichen Eigentums in Bern als Verwaltungsorgan der Union berufen war, bezüglich einer unter den Unionsländern abzuschließenden Vereinbarung die Initiative zu ergreifen. So kam es zum Berner Abkommen vom 30. Juni 1920 über die Erhaltung oder die Wiederherstellung der durch den Weltkrieg beeinträchtigten gewerblichen Eigentumsrechte, dem sich auch Österreich anschloß.

Die Lage war jedoch 1946 nicht die gleiche wie 1919. Damals bot der Friedensvertrag von Versailles zahlreiche Anregungen, und es war möglich, das Sanierungsprogramm im Wege von Rundfragen zusammenzustellen, so daß dann nur ein formaler Schlußakt, nämlich die Unterzeichnung in Bern, notwendig war. Ende 1946 war jedoch kein von den Vereinten Nationen vorbereiteter Vertrag veröffentlicht. Daher schlug das Internationale Büro in Bern vor, eine diplomatische Konferenz einzuberufen, die damit betraut sein sollte, ein Sanierungsabkommen zusammenzustellen. Dabei boten die in den einzelnen Staaten getroffenen vielgestaltigen Sanierungsmaßnahmen die Basis, aber auch das Problem, sie auf einen Nenner zu bringen. Die Konferenz fand vom 5. bis 8. Februar 1947 zu Neuchâtel (Schweiz) statt und endete mit der Unterzeichnung des Entwurfes eines Abkommens, das im Februarheft 1947 der monatlichen Zeitschrift des Internationalen Büros für den Schutz des gewerblichen Eigentums „Propriété Industrielle“, Seite 18, veröffentlicht wurde.

Österreich hat an der Konferenz von Neuchâtel nicht teilgenommen, da das Internationale Büro auf dem Standpunkt stand, daß Österreich durch die Annexion seine Souveränität verloren habe und dadurch seiner Mitgliedschaft zum Pariser Unionsvertrag verlustig gegangen sei. Österreich hätte daher zu der Konferenz von Neuchâtel, an der nur Mitglieder des Pariser Unionsvertrages

teilzunehmen berechtigt waren, bloß einen Beobachter entsenden können. Österreich vertrat allerdings den Standpunkt, daß es nie aufgehört hätte, Mitglied der Union zu sein, und daß seine Mitgliedschaft während der Besetzung nur geruht habe. Diese Differenz wurde später durch den Beitritt Österreichs zur Londoner Fassung des Pariser Unionsvertrages überbrückt. So war es damals besser, nichts zu tun, was diese Mitgliedsfrage besonders beleuchtet hätte.

Das Abkommen von Neuchâtel besteht, wie der vorliegende Originaltext in französischer Sprache und die deutsche Übersetzung hiezu zeigen, aus einer Präambel und elf Artikeln. Angeschlossen ist ein Schlußprotokoll und ein zusätzliches Schlußprotokoll.

Die Präambel faßt den Zweck zusammen, der schon im Titel zum Ausdruck kommt und der darin besteht, den durch den zweiten Weltkrieg den Rechten des gewerblichen Eigentums widerfahrenen Abbruch wiedergutzumachen. Die beiden ersten Artikel enthalten die grundlegende Bestimmung über die Erstreckung der Prioritätsfristen sowie über die Gewährung einer Frist zur Abwicklung der notwendigen Rechtshandlungen, um gewerbliche Eigentumsrechte zu erlangen und solche, die bei Kriegsausbruch erworben oder während des Krieges gewährt wurden, aufrechtzuerhalten oder wiederherzustellen. Die Artikel 3 und 4 gewährleisten die Möglichkeit, Registrierungen von Marken zu erneuern, die in der Kriegszeit erloschen sind. Artikel 5 verlängert die Frist für die Inangriffnahme der Ausnutzung einer patentierten Erfindung, einer registrierten Marke, eines registrierten Musters oder Industriemodells. Artikel 6 schafft den bedeutsamen Vorbehalt zugunsten Dritter. Artikel 7 sieht vor, daß es den vertragschließenden Ländern freisteht, günstigere Bedingungen zu gewähren als die des Abkommens. Artikel 8 bestätigt den Vorrang der Friedensverträge. Die Artikel 9 und 10 handeln von den Ratifikationen und Beitritten und der Artikel 11 von der Unterzeichnung des Abkommens.

Dem Abkommen von Neuchâtel gehören derzeit an: Dänemark, die Dominikanische Republik, Finnland, Frankreich, Großbritannien, Irland, Italien, Libanon, Luxemburg, Neuseeland, Niederlande, Norwegen, Polen, Portugal, Schweden, Schweiz, Spanien, die Süd-Afrikanische Union, die Tschechoslowakei, die Türkei, Ungarn und die

Kolonien der genannten Länder. Das Schlußprotokoll haben ratifiziert: Dänemark, Finnland, Frankreich, Großbritannien, Norwegen, Schweden, Schweiz, die Tschechoslowakei und die Türkei. Auch noch das zusätzliche Schlußprotokoll haben ratifiziert: Finnland, Großbritannien, Schweiz, die Tschechoslowakei und die Türkei.

Was nun den Beitritt Österreichs anbelangt, so sei zunächst festgestellt, daß das Internationale Büro in mehreren Schreiben (GR 48/47, 107/47, 2208/Präs. 47) der Erwartung Ausdruck gegeben hat, daß Österreich dem Abkommen so rasch als möglich beitrete. Dieser Beitritt hat sich aus technischen Gründen verzögert. Dadurch ist folgende Situation entstanden: Die meisten der dem Abkommen von Neuchâtel angehörenden Staaten haben nach der Ratifikation, beziehungsweise nach ihrem Beitritt durch besondere gesetzliche Vorschriften die Anpassung ihrer innerstaatlichen Gesetzgebung an das Abkommen vollzogen. Diese gesetzlichen Vorschriften beruhen aber ganz allgemein auf dem Gegenrecht, welches eben durch das Abkommen gegeben ist, ohne die Staaten, beziehungsweise ihre Angehörigen auszuschließen, die zwar dem Abkommen nicht angehören, aber Gegenrecht gewähren. So kann Österreich, auch ohne dem Abkommen anzugehören, infolge der österreichischen Gesetzgebung von diesem profitieren. Die verschiedenen Staaten haben in ihren gesetzlichen Vorschriften auch vorgesehen, daß die Stichtage des Abkommens von Neuchâtel bei entsprechendem Gegenrecht weiter hinausgeschoben werden können. Dabei ist Österreich, das bisher weder die Verlängerung der Prioritätsfristen noch die Fristen zur Wiederherstellung verfallender Rechte durch Eintragung in die neuen Register limitiert hat, besonders an der Hinausschiebung der am 31. Dezember 1947 zu Ende gegangenen Frist zur verspäteten Geltendmachung von Prioritätsrechten interessiert und hat auch bei mehreren Staaten schon die Hinausschiebung dieses Termines erlangt; weitere Staaten werden folgen. Trotzdem ist der Beitritt zum Abkommen von Neuchâtel nicht entbehrlich geworden, denn es gibt auch Staaten, die sich — besonders in Fragen der Markenerneuerung — auf die Teilnahme Österreichs an diesem versteifen, zum Beispiel Schweden. Außerdem empfiehlt sich der Beitritt zweifellos aus Gründen der Staatsraison und zur Wiedergewinnung des Einflusses, den Österreich innerhalb der Union besaß und besitzt. Auch der Abschluß eines Staatsvertrages würde den Beitritt Österreichs zum Abkommen von Neuchâtel nicht entbehrlich machen, weil die nicht kriegführenden (neutralen) Staaten an diesem nicht teilnehmen werden. Der Beitritt wäre jedenfalls ein neuer Schritt zur Normalisierung der Verhältnisse auf dem gegenständlichen Spezialgebiet.

Im Zusammenhang mit der Beitrittsfrage sei noch besonders erwähnt, daß von einer Erklä-

rung, analog dem Schlußprotokoll, Ziffer II, abgesehen wurde. Übereinstimmend mit dem vom Internationalen Büro in der Nr. 4 des Jahrganges 1947, Seite 61, der „Propriété Industrielle“ dargelegten Standpunkt muß nämlich festgestellt werden, daß sich die prioritätsbegründende Wirkung der während der Besetzungszeit beim Deutschen Patentamt in Berlin durch österreichische Staatsangehörige und durch in Österreich residierende Firmen vollzogenen Anmeldungen im Zusammenhalt des Abkommens von Neuchâtel mit dem Pariser Unionsvertrag eigentlich von selbst ergibt. Denn dafür, daß Artikel 1 des Abkommens von Neuchâtel die Hinterlegung in einem Lande, das diesem angehört, verlangt, besteht kein Anhaltspunkt, so daß die Hinterlegung in einem Unionslande — und daher auch beim Deutschen Patentamt in Berlin — zur Erlangung der in Artikel 1 des Abkommens vorgesehenen Begünstigungen genügt.

Die im Schlußprotokoll, Ziffer II, des Abkommens von Neuchâtel enthaltene Bestimmung, welche offenbar auf die besondere Vorsicht der tschechoslowakischen Delegation zurückgeht, kann Österreich um so weniger zum Gegenstand eines Vorbehaltes machen, weil es dadurch die Anerkennung seines Beitrittes zum Abkommen erschweren würde. Jedenfalls könnte sich Österreich in keiner Weise dahin präjudizieren, daß es Erfindungen, die von Personen eingereicht worden sind, die in Deutschland ihren Wohnsitz (Sitz) gehabt haben, von der Begünstigung ausschließt, wie dies seitens der tschechoslowakischen Delegation geschehen ist.

Sohin bleibt noch die Frage zu untersuchen, ob das Abkommen für Österreich gesetzesändernder Natur ist. In diesem Fall muß nämlich der Beitritt der Beschlussfassung der gesetzgebenden Körperschaften unterzogen werden. Die gegenständliche Frage ist vom Exekutivkomitee der ständigen Delegiertenversammlung für den gewerblichen Rechtsschutz und der österreichischen Gruppe der internationalen Vereinigung für den gewerblichen Rechtsschutz dahin beantwortet worden, daß es sich nicht umgehen lassen werde, die Hemmung des Fristenlaufes für den Ausübungszwang und die Aufrechterhaltung einer Marke wegen qualifizierten Vorgebrauches sowie die Rechte des Zwischenanmelders in die österreichische Gesetzgebung einzubauen. Diesem Standpunkt ist beizupflichten, zumal dieses Mindestprogramm auch durch die bereits früher erwähnten gesetzlichen Vorschriften, welche andere Staaten zur Anpassung ihrer Gesetzgebung an das Abkommen erlassen haben, gestützt wird. Diesbezüglich wird insbesondere auf die in der Nr. 11 des Jahrganges 1947 der „Propriété Industrielle“ zur Veröffentlichung gelangten dänischen, schwedischen und italienischen Gesetze verwiesen.

Der Beitritt war daher dem Nationalrat zur Beschlussfassung zu unterbreiten.